

*Raymond Lombardo, un supporter, un ami.*

Qu'en diriez-vous si nous commettions une légère infraction à notre principe, qui consiste à ne pas célébrer dans ces colonnes les départs à la retraite ?

Si chers que nous soient les partants, nous nous interdisons de témoigner ici de notre émotion, car d'une part *SPG-Information* s'en trouverait transformé en rubrique amicale des départs et, d'autre part, les "partants" des services éloignés de Paris pourraient se sentir défavorisés par rapport à ceux des services de la capitale. Donc, nous nous contentons de l'annonce laconique des mesures administratives individuelles qui se borne à fournir l'information objective.

Mais comme chacun sait que toute règle peut emporter dérogation, nous allons aujourd'hui prendre la liberté... de déroger.

Raymond Lombardo a pris définitivement ses "grandes vacances".

Son dernier poste d'ingénieur général de la Météorologie l'avait conduit à diriger le CTM. Or *SPG-Info* a deux parents, comme tout le monde,



SPG évidemment et, j'espère que nul ne l'ignore, le CTM. A Paris, la rédaction, à Trappes, la conception graphique, la réalisation, l'impression. En matière de publication, il n'y a guère de tâches plus "nobles" les unes que les autres, et un texte qui ne sera pas bien traité par une bonne imprimerie restera un texte illisible. Si *SPG-Info* est une publication à peu près vivante, c'est en grande partie grâce à Raymond Lombardo, qui a su comprendre, approuver, accompagner, faciliter chaque effort en faveur du progrès de ce mensuel.

Ces quelques lignes sont donc le témoignage de gratitude de la publication elle-même à l'un de ses "parents" — Nous oserons peut-être ajouter le témoignage de profonde amitié de SPG et de la Rédaction pour Raymond Lombardo, qui fêtait son départ, parmi ses très nombreux amis, le 2 octobre 1980.

Nous lui souhaitons, ce qui va de soi, une heureuse et utile retraite, dans le prolongement naturel de sa "vie active".

Nous voyons ici notre camarade et vice-président examiner la série de volumes qui lui furent offerts par ses collègues de travail en cette occasion.

Nous rappelons que l'AAM avait fêté avec lui son proche départ lors de la réunion du 5 mai 1980, au cours de laquelle un porte-mine et un stylo en or lui furent remis en souvenir.